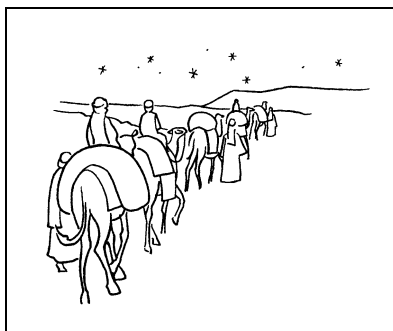


7 janvier 2024 - Épiphanie

C'est une bonne chose que cette vénération de Jésus à Ouhans, cependant avec une différence : Jésus passe de maison en maison au lieu que ce soit les habitants qui se dérangent vers lui. C'est-à-dire que Jésus se met à notre portée, parce que pour nous l'adoration ne nous est pas spontanée.

Oui, *la lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi*, et chez toi. Jésus ne demande qu'à s'introduire non seulement chez nous mais surtout en nous ; et par ce pèlerinage de sa statue dans les maisons il institue sa proximité en nos cœurs. Le reste du texte d'Isaïe, prenons-le comme un souhait partiellement réalisé : *les nations marcheront vers ta lumière*. Nous avons là plus qu'une préoccupation face aux guerres en Europe, en Asie, en Afrique, que ces guerres soient entre nations ou intérieures à telle nation : *la nuée obscure couvre les peuples*. L'avenir nous fait peur. Regardons plutôt les encouragements qu'Isaïe nous transmet : *Regarde : tous ils se rassemblent... Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi...* Que ces trésors, ce soit en fait, grâce à l'Esprit Saint, notre meilleure compréhension de l'amour que Dieu nous porte par son Fils Jésus qui va et vient dans nos maisons, d'une façon telle que nous mettrons toujours mieux et plus dans le concret cet amour si vaste, entre nos maisons, entre tous les habitants et les passagers.

Nous sommes chargés, avec St Paul, de transmettre ce *mystère* de l'amour auquel sont associées *toutes les nations*, un héritage à se transmettre de génération en génération, même si aujourd'hui cette transmission de la foi a bien baissé en intensité, semble-t-il. Les statistiques récentes le confirment : les enfants reçoivent la foi en grande partie grâce à ce qu'ils vivent avec leurs parents. Nous pouvons espérer que Jésus passant de famille en famille du fait des adultes qui prennent la responsabilité de ce voyage de Jésus dans le village, passera aussi des parents aux enfants, mais aussi de tous les responsables de la vie commune aux enfants confiés par les parents dans les écoles et toutes associations autorisées. Toutes les nations sont associées au même héritage ; tous ceux que nous rencontrons devraient trouver en nous la lumière de *la connaissance* du Christ transmise par *les saints Apôtres et les prophètes*, dans *l'Esprit* de Dieu.



Qui sont les mages d'aujourd'hui, ceux qui cherchent et trouvent le Roi des rois venant à nous dans l'enfant Jésus, que nous n'aurions plus à chercher puisqu'il est chez nous ? Les mages sont en fait des sages, c'est-à-dire des gens qui s'instruisent continuellement, cherchent à comprendre la vie des hommes, ce que sont véritablement les hommes, pourquoi ils sont là et quel est le but de leur vie. Quelques-uns, que nous appelons rois parce qu'ils apportent des objets de grande valeur, ce qu'ils ont de plus cher, ce qui leur tient à cœur, viennent honorer le plus important des hommes au-delà des apparences, nous indiquant la route à suivre !

Qu'apportons-nous au Seigneur quand nous venons chez lui dans une église, quand nous présentons à l'offertoire de l'Eucharistie ce que le Seigneur transformera en son propre corps, en sa propre vie, nous rendant ainsi, ô combien valorisé, le peu que nous avons mis à sa disposition. Finalement c'est nous qui recevons un trésor inestimable : Jésus lui-même. Par lui notre vie devint une vie commune avec lui, jusqu'à y communier. Après quoi nous pouvons nous aussi adorer, i-e reconnaître comme Dieu Celui qui s'est donné Corps et âme pour notre vie. Soyons assez sages, sinon mages, désirant notre entrée dans la vie du Seigneur lui-même faite d'amour et de paix, dans un échange extraordinaire : Dieu lui-même contre un peu de pain et de vin, plus quelques sous, en résumé de notre vie sinon du meilleur de nous-mêmes, à la place d'or, d'encens et de myrrhe. Cela ne s'est pas fait sans obstacle, sans que les mages n'aient eu à contourner la prétendue ruse du mauvais roi Hérode, prenant un autre chemin pour retourner dans leur pays témoigner de ce qu'ils ont vu et entendu ; il en est de même pour nous quand nous avons à contourner les ruses du démon, nos mauvaises tendances à ce mal qui ronge le cœur des hommes, en vue de célébrer le pardon qui nous sauve.

Depuis Noël c'est Jésus qui est venu le premier à notre rencontre. Acceptons de le rejoindre là où il est, dans le mystère de l'amour dont nous avons tant besoin.